

**Conférence. Irène Frachon jeudi avec la Liberté de l'esprit**



Irène Frachon, médecin pneumologue à Brest, est l'auteur du livre « Le Médiateur, combien de morts ? ». (Photo d'archives Le Télégramme)

Irène Frachon, médecin pneumologue à Brest et auteur du livre « Le Médiateur, combien de morts ? » est l'invité de la Liberté de l'esprit, jeudi, à 20 h, à la salle du Chapeau-Rouge, à Quimper. La conférence suivie d'un débat aura pour thème « Médiateur : les leçons d'un scandale ».

L'affaire du Médiateur démarre en 2007, quand Irène Frachon alerte les autorités sanitaires. Elle constate, en effet, des problèmes cardiaques chez ses malades qui utilisent un médicament, le Médiateur, comme coupe-faim. Elle dénonce alors la position et les agissements des laboratoires Servier dans son livre « Le Médiateur, combien de morts ? ». Depuis, cette « affaire » a mis en évidence des conflits d'intérêt et de graves lacunes en matière de santé publique.

Au fil de son discours, Irène Frachon cherchera à mieux comprendre les questions de santé qui nous concernent au quotidien. Quelle place pour les médecins comme lanceurs d'alerte ? Quel est le rôle des agences de sécurité sanitaire et des politiques ? Comment se mettre à l'abri des conflits d'intérêt ? Sommes-nous bien protégés de nouveaux scandales analogues ? Sommes-nous assez vigilants ou exigeants ? En cas de faille du système, qui doit payer ? Saurons-nous en tirer les leçons ?

**> Pratique**  
Entrée : 8 € ; 6 € pour les adhérents ; 3 € pour les étudiants et chômeurs.  
<http://www.lalibertedelesprit.org/spip.php?article160>

**SNSM. Une nouvelle promotion de nageurs sauveteurs**



Les jeunes diplômés étaient réunis samedi au Centre nautique de Créac'h-Gwen, à Quimper, pour recevoir leurs diplômes.

C'est l'époque des diplômes. Samedi, en attendant les résultats du bac sur lequel planchent la majorité des jeunes présents au Centre nautique de Quimper, la remise du brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique était déjà un bon moment. Quatorze jeunes ont obtenu ce BNSSA, qui ouvre la porte à une affectation pour un ou deux mois d'été comme surveillant de plage. « Nous avons 50 % de filles, se félicite Xavier Marchand, le directeur bénévole de la structure de formation. Elles sont aussi performantes physiquement ».

Cette formation au BNSSA se fait en un ou deux ans. L'engagement est sérieux, car il compte 450 heures dont une semaine complète (pendant les vacances) en amarinage. « C'est vrai que quand on a aussi le bac et parfois le permis de conduire à passer, cela fait

beaucoup, reconnaît Xavier Marchand. Il faut être bien organisé ».

L'autre écueil qui gêne le directeur, c'est le coût de 900 €. « C'est un problème, car j'aimerais que cette formation soit plus accessible. Mais nous n'avons pas de subventions qui permettraient de réduire les coûts pour les jeunes plus démunis. Ceci dit, la SNSM place sur les plages tous les jeunes formés. Le premier mois d'activité est payé entre 1.300 et 1.500 €, ce qui permet de rembourser l'investissement ».

Le centre de formation de la SNSM s'occupe aussi de la formation continue obligatoire. Ce samedi, 47 jeunes ont ainsi révisé les notions de secourisme (premier secours en équipe). Les équipes vont rejoindre leurs postes pour l'été. Une nouvelle formation débutera en septembre.

**Pêche. La senne danoise alarme les côtiers**

La senne danoise, technique à laquelle plusieurs navires concarnois ont été convertis, inquiète les fileyeurs. Ses gros apports de rougets menacent, d'après eux, le marché et la ressource. Pour limiter la tension entre métiers, une rencontre avait lieu à Concarneau, samedi.

Converti en 2009 à la senne danoise, le Larche est l'un des bateaux mis en cause par les côtiers.



« Nous ne sommes qu'au début de la senne danoise et il y a déjà de quoi avoir peur : vous ratissez tout et dans quelques années, nous aurons tous disparu », lance le Guilviniste Gérard Gosselin, patron du Ton-Kel, représentant des fileyeurs. « Vous ne croyez quand même pas qu'on a lancé cette technique pour écraser les autres métiers ! Nous aussi avons besoin de travailler et d'avoir une ressource qui dure », rétorque Hervé Jeantet, directeur général de l'armement Dhellemmes.

**« On est loin d'une pêche durable »**

La senne danoise, initiée par l'armement concarnois, qui a converti trois chalutiers depuis 2008 suite à l'expérience de l'Aravis, était au cœur des débats samedi matin. Une rencontre était orga-

nisée au comité local des pêches de Concarneau, pour éviter une nouvelle « guerre » entre métiers, dont la pêche n'a évidemment pas besoin aujourd'hui. Point de départ des tensions : les navires équipés de ce nouveau train de pêche, sorte de chalut de fond s'utilisant comme une senne et économe en gazole, ciblent le rouget barbet depuis quelque temps. Pour Bertrand Le Pape, patron du côtier concarnois A La Vie, « à chaque fois que ces bateaux sont à la vente, on constate des cours en chute libre ». Il dénonce « de très gros tonnages, qu'on ne voyait pas auparavant et qui forcément bousculent le marché », ainsi que « la grande quantité de poissons de petite taille ramenés ». Plusieurs fileyeurs citent des exemples récents de caisses de petits rougets inven-

du sous criée. « Sans oublier les rejets en mer que nous ne voyons pas », ajoute Gérard Gosselin, qui répète « avoir d'énormes craintes pour l'avenir de la ressource : on est vraiment loin de la pêche durable mise en avant par les défenseurs de la senne danoise ».

**La fin des conversions à la senne danoise ?**

Sans nier les apports en petits poissons, « mais de taille commerciale fixée par les règlements actuels », Hervé Jeantet explique que « nos bateaux ne pêchent pas le rouget dans les zones traditionnelles des fileyeurs ». Accompagné des patrons du Larche et du Galibier, deux des navires en question, il indique que des efforts peuvent être faits pour étaler les apports sur plusieurs jours et entre différents

sites, histoire d'éviter les arrivées massives sur un port. Une amélioration du tri est aussi évoquée. Sur tout, le directeur de Dhellemmes souligne que le développement de la senne danoise en France va prochainement être encadré par un système de licences au niveau national. La flotte se limiterait ainsi à la douzaine de navires existants, répartis entre Concarneau, Les Sables-d'Olonne et Boulogne. « Cela ne doit pas empêcher de régler les problèmes avec les bateaux existants, qui vont créer un désert ! », lance encore Gérard Gosselin. Qui est invité à embarquer comme observateur à bord d'un des Dhellemmes en question, « car nous n'avons rien à cacher ». Suffisant pour rassurer ?

Rodolphe Pochet

**> Infos-service**

**ASSOCIATION DES DONNEURS DE VOIX.** Permanence les mardi et jeudi, de 14 h à 17 h, à la bibliothèque sonore, 71, avenue Jacques-Le Viol (bât. B), zone de Prat-ar-Rouz (ligne de bus n° 10, arrêt Bos-suet), à Quimper. Renseignements au 02.98.90.38.96. Courriel : 29q@advbs.fr.

**FORMATION EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE.** Une formation en langue des signes française, niveau 1, sera proposée en stage intensif du 18 au

22 juillet. Ouvert à tout public. Les personnes intéressées peuvent contacter le plus rapidement possible l'Urapeda, tél. 02.98.53.27.30, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h, sauf le mardi, de 14 h à 17 h ; fax 02.98.95.63.25 ; mël. marie-odile.le-viol@urapeda-bretagne.fr.

**CENTRE DE BÉNÉVOLAT QUIMPER-CORNOUAILLE.** Il recherche des bénévoles pour des associations : secrétariat, accueil, service aux personnes âgées, handicapées, malvoyants,

etc. Les permanences sont assurées au 5, rue Frédéric-Le Guyader, à Quimper, les lundi et jeudi, de 14 h à 17 h et le samedi, de 9 h 30 à 11 h 30. Contact : tél. 02.98.64.29.35.

**ENTRAIDE CANCER EN FINISTÈRE.** Permanence de l'association, demain, de 14 h à 17 h, salle 87 du bâtiment administratif du centre hospitalier de Cornouaille, 14, avenue Yves-Thépot. L'accueil des malades et de leurs proches est possible sur rendez-vous. Contact au

02.98.52.62.92 ou 06.73.46.71.51. Courriel : entrainedecancer29@ch-cornouaille.fr.

**ASSOCIATION CHRÉTIENS ET SIDA.** Accueil et accompagnement des personnes séropositives : permanence des bénévoles le jeudi, de 14 h 30 à 17 h 30. Secrétariat ouvert les lundi et vendredi, de 13 h 30 à 17 h 30 ; les mardi et mercredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le jeudi, de 8 h à 12 h, au 1 ter, rue du Docteur-Guillard. Contact : tél. 02.98.90.10.84.



**MOBILIER DESIGN EN TECK**

**SALON, SALLE À MANGER, SALLE DE BAIN, DÉCO...**

ZI de Ti Douar - Quimper (derrière la PATATERIE)

**LIQUIDATION AVANT**

**FERMETURE DÉFINITIVE**